



HAL
open science

Master Science politique

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'un master. Master Science politique. 2015, Université Toulouse 1 Capitole - UT1. hceres-02041193

HAL Id: hceres-02041193

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02041193v1>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Formations et diplômes

Rapport d'évaluation

Master Science politique

- Université Toulouse 1 Capitole - UT1 (déposant)
- Institut d'études politiques de Toulouse

Campagne d'évaluation 2014-2015 (Vague A)

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Formations et diplômes

Pour le HCERES,¹

Didier Houssin, président

En vertu du décret n°2014-1365 du 14 novembre 2014,

¹ Le président du HCERES "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5)

Évaluation réalisée en 2014-2015

Présentation de la formation

Champ(s) de formation : Science politique

Établissement déposant : Université Toulouse 1 Capitole - UT1

Établissement(s) cohabilités : /

Ouvert en 2004 à l'Université de Toulouse 1, le master de *Science politique* est proposé depuis 2010 par cette université et l'Institut d'Etudes Politiques (IEP) de Toulouse (Science Po Toulouse). Il vise à former des professionnels de haut niveau dans des domaines variés couvrant l'expertise dans les champs de l'action publique, de la sécurité, des relations internationales, de la gouvernance des systèmes éducatifs, des institutions culturelles. Le master 1 propose deux orientations : l'une généraliste en science politique, dispensée à l'Université Toulouse 1, l'autre pluridisciplinaire, concernant plus spécifiquement la gouvernance des systèmes éducatifs, dispensée à l'IEP. Le master 2 se décline en six spécialités indifférenciées : *Politiques de sécurité* (PS) et *Relations internationales et politiques de sécurité* (RIPS) sont dispensées à l'Université Toulouse 1 ; *Conseil, expertise et action publique* (CEAP), *Sociologie politique des représentations et expertises culturelles* (SOPOREC), *Géopolitique et relations internationales* (GRI), et *Gouvernance des systèmes éducatifs* (GSE -en formation continue), sont dispensées à l'IEP. Certaines spécialités de M2 font l'objet d'une délocalisation et des partenariats avec plusieurs universités étrangères sont institutionnalisés.

Avis du comité d'experts

La formation est dispensée dans deux établissements (UT1 et IEP) accueillant chacun les spécialités articulées sur les domaines de compétences anciens (politique et sécurité pour UT1), ou plus récents (action publique, systèmes éducatifs, institutions culturelles pour l'IEP). Organisé en deux semestres pour chacun des niveaux, constitué de modules dédiés à des enseignements (CM et TD) fondamentaux ou spécialisés, couronné par le suivi d'un stage (parcours professionnel) ou l'initiation à la recherche avec la réalisation d'un mémoire (parcours recherche), ce master est élaboré de manière classique. La plus-value pédagogique est toutefois recherchée avec le souci de mises en situation (CEAP), d'interventions de collègues étrangers de haut niveau (CEAP), de méthodes pédagogiques innovantes (e-learning), de constitution de binômes associant un universitaire et un professionnel par modules (SOPOREC).

Unique sur le site toulousain, ce master de science politique est construit avec la volonté d'adosser chacune des spécialités de M2 à une structure de recherche développant des travaux sur la thématique (laboratoire ou axe de recherche d'un laboratoire) : le Laboratoire des Sciences Sociales du Politique (LaSSP), le Groupe de Recherche sur la Sécurité et la Gouvernance (GRSG) ou le Centre Toulousain d'Histoire du Droit et des Idées Politiques (CTHUDP). Son positionnement sur le territoire toulousain a été élaboré au regard de la demande sociale, ce qui a permis d'institutionnaliser des partenariats stratégiques avec les collectivités locales, les institutions militaires, l'Ecole Nationale d'Administration Pénitentiaire, les entreprises (Airbus), et les institutions culturelles de la ville. Ces partenariats se traduisent par des offres de stages pour les étudiants et par l'intervention des professionnels dans la formation.

L'équipe pédagogique est composée d'universitaires impliqués dans la formation et des professionnels qui y interviennent, praticiens de niveau de direction dans leur entreprise ou institution. Le pilotage repose sur les universitaires dans le cas des spécialités dispensées à l'Université Toulouse 1, avec une équipe pédagogique qui se réunit avec les étudiants au début de la formation puis ponctuellement en cas de besoins ; les personnels académiques se chargent du suivi et de l'évaluation des mémoires et des stages. Le pilotage associe plus largement les universitaires et les praticiens professionnels dans le cadre des spécialités dispensées à l'IEP, avec un conseil pédagogique réservé aux enseignants titulaires qui suit la formation et son évaluation, et un conseil pédagogique et scientifique élargi, lui, aux praticiens, qui suit plus particulièrement la question de l'insertion professionnelle des étudiants et qui analyse les besoins d'évolution de la formation en fonction des attentes des milieux professionnels.

Les effectifs de la formation sont importants, avec entre 150 et 180 étudiants en M1, et entre 170 et 250 étudiants en M2. Les effectifs de M1 sont stables, mais les taux de réussite se sont considérablement améliorés en raison des efforts menés en matière de suivi des étudiants. Dans ces conditions les taux de réussite sont aujourd'hui satisfaisants, passant de 50 à 80 % en M1 au cours des huit dernières années, et se situant à près de 85 % en M2. Le M2 connaît de fortes demandes d'inscription, en hausse, et la sélection des dossiers est forte. Certaines spécialités accueillent un grand nombre d'étudiants venus d'autres universités (*RIPS, PS*) ; d'autres ont pour usage de constituer leurs effectifs avec pour partie des étudiants issus d'un parcours spécialisés de l'IEP, pour partie d'autres étudiants (*CEAP*). La formation spécialisée sur les systèmes éducatifs accueille de manière limitative 20 stagiaires en formation continue. Quant à l'insertion professionnelle, les chiffres donnés, qui reposent sur le suivi des étudiants par les services centraux de l'Université ou par un observatoire spécialisé à l'IEP, sont assez parcellaires et ne permettent de tirer des conclusions fiables en raison de taux de retour peu satisfaisant (autour de 60 % à l'Université) ou d'absence de mention de ce taux de retour (IEP).

Éléments spécifiques de la mention

Place de la recherche	<p>Il s'agit incontestablement de l'un des points forts de la formation avec l'adossement des différentes spécialités de M2 aux équipes d'accueil toulousaines comme le Laboratoire des Sciences Sociales du Politique (LaSSP), le Groupe de Recherche sur la Sécurité et la Gouvernance (GRSG), ou le Centre Toulousain d'Histoire du Droit et des Idées Politiques (CTHUDP). La formation est également adossée à d'autres structures régionales (Ecole Nationale d'Administration Pénitentiaire, Ecole Nationale de l'Aviation Civile) et nationales : INSERM, Centre National des Etudes Spaciales (CNES), Institut des Hautes Etudes de Défense Nationale (IHEDN).</p> <p>Les étudiants optant pour l'orientation recherche doivent rédiger un mémoire donnant lieu à soutenance.</p>
Place de la professionnalisation	<p>La professionnalisation constitue un enjeu central de toute la formation. Elle apparaît avec, d'une part, l'association de praticiens professionnels de haut niveau dans les équipes pédagogiques, d'autre part, les multiples partenariats institutionnalisés avec des personnes publiques ou privées. Des dispositifs d'aides à l'insertion professionnelle sont établis en collaboration avec les services spécialisés tel le Service Universitaire d'Information d'Orientation et d'Insertion Professionnelle (SUIO-IP). Certaines pratiques pédagogiques innovantes (jeu de rôle, mise en situation) complètent le dispositif de professionnalisation.</p>
Place des projets et stages	<p>Tous les parcours professionnels des différentes spécialités sont couronnés par le suivi d'un stage de trois mois minimum, qui peut être prolongés jusqu'à six mois. Le suivi du stage donne lieu à la réalisation d'un rapport, qui fait l'objet d'une soutenance. Seuls les étudiants en formation continue (GSE), qui sont tous des praticiens professionnels, ne font - logiquement - pas de stage.</p>
Place de l'international	<p>La dimension internationale est forte dans l'ensemble des spécialités de la formation, avec trois délocalisations (<i>CEAP</i> et <i>PS</i>), une double diplomation (<i>CEAP</i>) et des échanges internationaux d'étudiants et d'enseignants chercheurs réalisés dans le cadre de programmes dédiés (ERASMUS, CREPUQ) et de conventions internationales.</p>
Recrutement, passerelles et dispositifs d'aide à la réussite	<p>Les recrutements en M1 concernent des étudiants titulaires d'une licence ; les recrutements en M2 sont établis en fonction d'exigences variables, puisque certaines spécialités (<i>RIPS, GRI</i>) mentionnent une forte sélectivité, tandis que d'autres disposent d'étudiants « pré-formés » dans un parcours spécialisé d'IEP qui constituent des candidats « naturels » (<i>CEAP</i>). La question des passerelles ne figure pas dans le dossier.</p>

Modalités d'enseignement et place du numérique	A côté d'une structure d'enseignement classique, en présentiel, avec des cours magistraux assortis de travaux dirigés, et de séminaires, les différentes spécialités ont vocation à introduire des enseignements en e-learning. L'admission est également ouverte à la procédure de validation des acquis de l'expérience (VAE). Le développement de ces pratiques est ancien à l'IEP, en cours à l'Université Toulouse 1, et doit notamment servir les formations délocalisées. La formation privilégie également l'expérimentation de pratiques pédagogiques innovantes (mises en situation, jeux de rôle) - liées à la professionnalisation.
Evaluation des étudiants	L'évaluation des étudiants repose sur deux sessions d'examens, avec un mixage entre contrôle continu et terminal, et une place importante des rapports de stage et des mémoires de recherche.
Suivi de l'acquisition des compétences	Il est seulement mentionné la présence d'une annexe descriptive au diplôme permettant de renseigner sur les connaissances et compétences acquises par l'étudiant.
Suivi des diplômés	Le suivi des diplômés est assuré par les services centraux de l'Université Toulouse 1, et par un Observatoire de l'Insertion Professionnelle à l'IEP. Jusqu'ici le suivi des diplômés n'a pas permis de produire des statistiques significatives.
Conseil de perfectionnement et procédures d'autoévaluation	L'évaluation est réalisée de façon variable selon les spécialités de master, sous la forme de questionnaires anonymes, de réunions avec les étudiants. Le suivi des évaluations est réalisé à l'IEP par un conseil pédagogique. D'autres procédures sont en cours de création.

Synthèse de l'évaluation de la formation

Points forts :

- Place de la professionnalisation avec une forte ouverture sur les milieux socioprofessionnels.
- Place de l'international via de multiples partenariats.
- Place de la recherche avec un adossement à des centres de recherche régionaux et nationaux.

Points faibles :

- Suivi de l'acquisition des compétences à préciser.
- Suivi des étudiants et de leur insertion professionnelle à perfectionner.

Conclusions :

Ce master de science politique constitue une excellente formation par son ouverture au monde professionnel, par son adéquation à la demande sociale qui renforce le potentiel d'insertion professionnelle, par la qualité des intervenants universitaires et professionnels dans des domaines variés. La place de l'international y est également bien développée. Les améliorations éventuelles concernent notamment le suivi des étudiants par les services centraux (UT1) ou l'observatoire dédié (IEP), de façon à permettre aux responsables des formations d'identifier les nouveaux besoins.

Éléments spécifiques des spécialités

Relations internationales et politiques de sécurité

Place de la recherche	Cette formation est principalement à vocation professionnelle, sans que la recherche soit absente de la formation, avec un adossement à des structures de recherches toulousaines comme le GRSG.
Place de la professionnalisation	Des liens sont essentiellement tissés avec le site aéronautique toulousain, notamment pour les stages. Des ateliers d'aide à l'insertion professionnelle via le SUIO-IP visent à la définition du projet professionnel et à la définition d'une stratégie de recherche d'emploi. Des mini-conférences et des journées métiers sont également organisées.
Place des projets et stages	Il est prévu au moins trois mois de stage obligatoire pour les parcours professionnels. Le stage est suivi d'un rapport qui fait l'objet d'une soutenance publique.
Place de l'international	L'ouverture vers les Etats-Unis, l'Amérique latine et l'Afrique permet la mobilité étudiante, l'accueil d'étudiants étrangers et assure l'internationalisation de la formation : un tiers des étudiants sont étrangers, et des enseignants étrangers participent régulièrement à la formation.
Recrutement, passerelles et dispositifs d'aide à la réussite	Les effectifs se situent entre 25 et 30 étudiants par promotion.
Modalités d'enseignement et place du numérique	L'enseignement s'effectue en présentiel, sous forme classique de cours magistraux et de travaux dirigés ; mais il convient de souligner le projet de développement du numérique. Des adaptations horaires sont mises en place pour les étudiants handicapés et les sportifs de haut niveau.
Evaluation des étudiants	Les modalités d'évaluation des étudiants sont classiques sur deux sessions et associant contrôle continu et terminal en présence de professionnels dans le parcours dédié.
Suivi de l'acquisition des compétences	Cf. éléments spécifiques mention.
Suivi des diplômés	Le suivi des diplômés est assuré par les services centraux, sans toutefois de données très fiables à ce jour. Le taux d'emploi est de 84,6 %, ce qui apparaît très satisfaisant, mais le taux de retour n'est que de 59,1 %.
Conseil de perfectionnement et procédures d'autoévaluation	L'instauration d'un conseil de perfectionnement est prévue à ce jour de façon expérimentale dans l'attente de son institutionnalisation

Politique et sécurité

Place de la recherche	La formation est adossée à la recherche, notamment au GRSG, pour bénéficier des expertises les plus récentes dans le domaine de la spécialité et faciliter les évolutions de la formation en anticipant les besoins sur le marché du travail.
Place de la professionnalisation	Elle est centrale et matérialisée par le soutien d'établissements d'enseignement supérieur comme l'ENAP qui participent à la formation. En outre le directeur de la formation participe aux instances des principales écoles de la fonction publique spécialisées dans le domaine de la sécurité (Ecole Nationale Supérieure de la Police, Saint CYR). Des ateliers d'aide à l'insertion professionnelle via le SUIO-IP visent à la définition du projet professionnel et à la définition d'une stratégie de recherche d'emploi. Des mini-conférences et des journées métiers sont également organisées.
Place des projets et stages	Elle est également centrale dès lors qu'elle a pour fonction de professionnaliser les étudiants via leur insertion dans des organismes de prévention, dans les bureaux d'études et les cabinets d'audits. La reconnaissance internationale de la formation ouvre aux étudiants de multiples possibilités de stages.
Place de l'international	Des liens institutionnalisés sont noués avec des institutions académiques spécialisées dans le domaine de la sécurité comme l'Université de Montréal, le John Jay Collège de l'Université de New York, l'école de criminologie de l'Université de Liège, etc... La formation accueille des étudiants étrangers, et se trouve également délocalisée à Dakar depuis 2008.
Recrutement, passerelles et dispositifs d'aide à la réussite	Les étudiants viennent soit du master 1 de <i>Science politique</i> , soit de la police ou de la gendarmerie, dont certains cadres viennent compléter leur formation. Les promotions sont constituées d'une trentaine d'étudiants.
Modalités d'enseignement et place du numérique	Les enseignements s'effectuent essentiellement en présentiel (CM et TD) avec des adaptations horaires particulières à destination des sportifs de haut niveau et des handicapés. Un module d'enseignement est proposé en e-learning.
Evaluation des étudiants	L'évaluation des étudiants s'opère par deux sessions d'examens, un contrôle à la fois continu et terminal, avec participation des professionnels aux jurys.
Suivi de l'acquisition des compétences	Cf. éléments spécifiques mention.
Suivi des diplômés	Les résultats sont parcellaires. Le taux de diplômés en emploi est très bon (90 % des étudiants choisissant une insertion professionnelle immédiate) mais le taux de retour n'est que de 63,2 %.
Conseil de perfectionnement et procédures d'autoévaluation	La création d'un conseil pédagogique et scientifique dédié à l'évaluation, qui à ce jour a été réalisée de manière artisanale, est en projet.

Gouvernance des systèmes éducatifs

Place de la recherche	Appuyée essentiellement sur le LaSSP et d'autres laboratoires toulousains, la formation est adossée à la recherche dans les domaines investis. Les étudiants sont, à ce titre, amenés à participer aux conférences données sur les thèmes de l'éducation, de l'enseignement supérieur et de la recherche.
Place de la professionnalisation	La formation vise à élever les niveaux des connaissances et compétences de professionnels en attente de réflexion sur leurs pratiques professionnelles. Les séminaires dédiés permettent des mutualisations d'expériences entre les praticiens.
Place des projets et stages	Dans la mesure où il s'agit d'une formation continue qui accueille des professionnels déjà employés, le stage est superflu. Des séminaires pour les stagiaires professionnels permettent une réflexion sur les pratiques et identités professionnelles.
Place de l'international	Elle est à ce jour envisagée via un partenariat avec la Malaisie pour la formation de cadres de l'enseignement supérieur et de la recherche.
Recrutement, passerelles et dispositifs d'aide à la réussite	Les étudiants sont 26-28 par promotion. Parce qu'elle est dispensée en formation continue, cette spécialité vise à orienter les enseignements en fonction des problématiques des acteurs de l'éducation, en demande de réflexivité sur leurs parcours. Des ateliers d'aide à la rédaction du mémoire sont également organisés.
Modalités d'enseignement et place du numérique	La formation est assurée en présentiel à laquelle est associé l'usage des ressources électroniques (forums électroniques, chat, e-learning).
Evaluation des étudiants	L'évaluation des étudiants s'effectue sur deux sessions associant contrôle continu et terminal.
Suivi de l'acquisition des compétences	Cf. éléments spécifiques mention.
Suivi des diplômés	Le suivi des diplômés est assuré par un organisme propre à l'IEP, sans données pertinentes à ce jour.
Conseil de perfectionnement et procédures d'autoévaluation	Les procédures d'autoévaluation s'effectuent par le biais de questionnaires, avec discussion des résultats par l'équipe pédagogique. Un conseil de perfectionnement est envisagé.

Conseil, expertise et action publique

Place de la recherche	La place de la recherche est forte pour une spécialité adossée au LaSSP, où tous les étudiants doivent suivre le séminaire de recherche du laboratoire sur leur spécialité - séminaire où participent également les enseignants de la formation et les doctorants.
Place de la professionnalisation	La professionnalisation passe par la coopération des universitaires avec les hauts fonctionnaires, élus et consultants, nationaux et régionaux ; il s'agit de donner aux étudiants un socle commun de compétences en observant que l'expertise en matière d'action publique n'est plus réservée aux hauts fonctionnaires.

Place des projets et stages	Un stage long (trois mois, souvent six) est obligatoire en parcours professionnel et peut s'effectuer en région comme à Paris ou à l'international ; son poids dans l'évaluation (18 ECTS : Système européen de transfert et d'accumulation de crédits ou crédits européens) rend compte de l'importance qui lui est donnée. Des travaux collectifs de réponse à une commande en matière de management public ou d'évaluation des politiques publiques préparent au stage.
Place de l'international	La place de l'international dans la formation est importante. Elle est fondée, d'une part sur des partenariats visant à délocaliser la formation à l'Université de Sophia, à Libreville (Université franco-gabonaise) et sur la double diplomation avec Bologne. Elle repose, d'autre part, sur la présence régulière de collègues étrangers et sur les échanges d'étudiants.
Recrutement, passerelles et dispositifs d'aide à la réussite	La formation accueille traditionnellement des étudiants de quatrième année du parcours « expertise de la décision » de l'IEP, le reste des effectifs étant composés des lauréats du concours d'accès en quatrième année d'IEP et de titulaires d'un master de science politique en France ou à l'étranger. Les effectifs sont très variables (de 27 à 64).
Modalités d'enseignement et place du numérique	Il convient de souligner des méthodes pédagogiques interactives, l'usage d'une plateforme canadienne pour des enseignements sous forme numérique et interactive, des séminaires de lecture, jeux de rôle, études de cas... Ces développements sont notamment imposés par la délocalisation de la formation.
Evaluation des étudiants	L'évaluation des étudiants s'effectue à travers deux sessions associant contrôle continu et examen terminal, complété par des soutenances des mémoires et rapports de stages.
Suivi de l'acquisition des compétences	Cf. éléments spécifiques mention.
Suivi des diplômés	Le suivi des diplômés est assuré par un organisme propre à l'IEP, sans véritables données fiables à ce jour.
Conseil de perfectionnement et procédures d'autoévaluation	Le suivi de la formation est assuré par deux réunions annuelles de l'équipe pédagogique ; l'évaluation est assurée via un questionnaire et une discussion du responsable de la formation avec les étudiants, dont il est tenu compte pour les améliorations à apporter.

Géopolitique et relations internationales

Place de la recherche	La formation est adossée au LaSSP, au CTHIDP, et collabore avec le centre de recherche de Staffordshire. La faible place laissée à l'orientation recherche en vue d'une poursuite en doctorat est expliquée par le manque de capacités d'encadrement des étudiants et par la rareté des postes de recherche dans le champ académique de cette spécialité. Les responsables de la formation pratiquent un « malthusianisme assumé » avec une très forte sélection des étudiants, et privilégient la professionnalisation.
Place de la professionnalisation	La professionnalisation est assurée par le biais d'enseignements réalisés par des professionnels, de séminaires visant à développer les savoir-faire (note de synthèse, négociation), par le biais également d'enseignements en langues étrangères fondamentaux dans ce type de spécialisation.

Place des projets et stages	De nombreuses possibilités de stages sont offertes via la multiplication des partenariats (Mairie de Toulouse, Airbus, Organisation Mondiale du Commerce, Organisation pour la Coopération et le Développement Economique...) : un stage de trois mois est obligatoire pour les étudiants suivant le parcours professionnel, validé par la rédaction d'un rapport présenté dans le cadre d'une soutenance.
Place de l'international	Les enseignements s'effectuent en français et en anglais et le contrôle des connaissances est imposé dans la langue du cours. Il importe aussi de souligner l'intervention régulière de professeurs étrangers (Etats-Unis, Mexique) et les échanges d'étudiants.
Recrutement, passerelles et dispositifs d'aide à la réussite	Les effectifs sont très variables (de 46 à 70 étudiants). Le recrutement s'effectue sur dossier, avec des exigences élevées en termes de compétences académiques (mentions dans le cursus initial, contrôle des compétences linguistiques), visant à sélectionner des étudiants titulaires d'une première année de master en France ou de l'équivalent à l'étranger. La formation est également ouverte en formation ouverte à distance (FOAD) pour des professionnels engagés ou souhaitant s'engager dans les relations internationales. Enfin l'utilisation du numérique permet au responsable de la spécialité de renforcer le tutorat.
Modalités d'enseignement et place du numérique	L'enseignement est pluridisciplinaire et s'effectue dans deux langues (français et anglais). La version intégrale du diplôme est proposée sur plateforme Moodle de diffusion des cours en ligne.
Evaluation des étudiants	Elle est classique, avec deux sessions, contrôle continu et terminal, mais aussi assez innovante avec l'évaluation des enseignements dans la langue où le cours est dispensé.
Suivi de l'acquisition des compétences	Cf. éléments spécifiques mention.
Suivi des diplômés	Le suivi des diplômés est effectué par un organisme propre à l'IEP, sans qu'à ce jour il soit possible d'avoir des données fiables.
Conseil de perfectionnement et procédures d'autoévaluation	Le suivi de la formation s'effectue par deux réunions annuelles de l'équipe pédagogique pour l'adaptation du parcours, associant professionnels et universitaires.

Sociologie politique des représentations et expertises culturelles

Place de la recherche	La place de la recherche se caractérise par l'adossement aux travaux du LaSSP (axe 2 Médias, culture et politique) : les étudiants du parcours « recherche » (quatre à huit annuels) s'initient à la recherche via un stage d'enquête de terrain. L'équipe pédagogique universitaire, composée exclusivement de professeurs et maîtres de conférences HDR, donc en forte capacité d'encadrement des travaux de recherche, a noté l'amélioration substantielle de la qualité des mémoires des étudiants peu nombreux (car fortement sélectionnés) en parcours recherche.
Place de la professionnalisation	La professionnalisation s'effectue par l'instauration de binômes entre universitaires et professionnels sur les modules d'enseignement, les liens avec les institutions culturelles de Toulouse. Par ailleurs, la formation propose aux étudiants des mises en situation (organisation d'évènements, recherche de subventions, prise de parole en public) ainsi que l'acquisition et le développement de savoir-faire pratiques (enquête, utilisation de

	bases de données).
Place des projets et stages	La formation n'est pas à même de satisfaire toutes les offres de stage reçues, et les étudiants y construisent leurs projets professionnels.
Place de l'international	Certains enseignements sont donnés en anglais pour les professeurs invités ; on observe par ailleurs la poursuite de carrières internationales pour certains étudiants.
Recrutement, passerelles et dispositifs d'aide à la réussite	Les effectifs sont volontairement limités à 25 étudiants pour favoriser des taux d'insertion professionnelle élevés ; mais aucune donnée chiffrée fiable n'est transmise sur ce point. Les étudiants peuvent être issus d'un M1 <i>Science politique</i> ou de la 4 ^{ème} année d'IEP. Pour ceux qui n'auraient pas ce type de formation, une remise à niveau est proposée l'été précédant la formation, avec la lecture d'une vingtaine d'ouvrages sélectionnés par l'équipe pédagogique.
Modalités d'enseignement et place du numérique	Il importe de souligner la mise en ligne des enseignements et des grands événements du master (grands entretiens notamment) via une plateforme électronique en collaboration avec l'Université de Perpignan Via Domitia (programme MIRO).
Evaluation des étudiants	L'évaluation des étudiants s'effectue à travers deux sessions associant contrôle continu et terminal classique, avec en supplément une évaluation des stages à mi-parcours.
Suivi de l'acquisition des compétences	Cf. éléments spécifiques mention.
Suivi des diplômés	Le suivi des diplômés est assuré par un organisme propre à l'IEP, sans que des chiffres fiables soient disponibles
Conseil de perfectionnement et procédures d'autoévaluation	Le suivi de la formation s'effectue notamment à travers deux réunions annuelles (<i>a minima</i>) de l'équipe, associant universitaires et praticiens. Un questionnaire d'évaluation est soumis aux étudiants et les résultats sont analysés par l'équipe pédagogique (professionnels inclus) pour en tirer des enseignements quant aux ajustements à mettre en place.

Observations de l'établissement

Toulouse, le 16 mars 2015

M. le directeur des formations
et diplômés du HCERES

Affaire suivie par : Frédérique Drode

Courriel : frederique.drode@sciencespo-toulouse.fr

Objet : Réponse au rapport sur le Master « Science politique »

Monsieur,

L'Institut d'Études Politiques de Toulouse souhaite tout d'abord saluer la reconnaissance de l'excellence de ses formations du Master « Science politique ». Les équipes pédagogiques sont effectivement très satisfaites de voir leur engagement quotidien récompensé par l'énoncé, dans une procédure d'évaluation, de l'ouverture au monde professionnel et de l'adéquation à la demande sociale des formations dispensées, de leur ambition internationale et de leur assise sur le Laboratoire des Sciences Sociales du Politique (LaSSP).

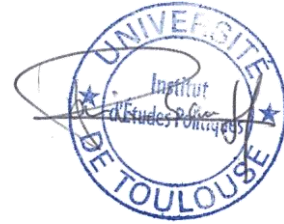
Certains constats critiques, tels ceux relatifs à l'insuffisance des données relatives à l'insertion professionnelle des diplômés, sont parfaitement justifiés en l'état actuel et des mesures d'amélioration sont du reste en cours de développement en vue d'améliorer le suivi des étudiants et de mieux formaliser l'acquisition des compétences, mais également de perfectionner le pilotage des formations et la démarche qualité dans le domaine pédagogique (nouvelles procédures d'évaluation des enseignements).

Quelques précisions factuelles méritent par ailleurs d'être apportées en vue d'une meilleure compréhension des spécialités de l'IEP :

- s'agissant de la spécialité « Gouvernance des systèmes éducatifs » : l'effectif n'est pas limité à 20 stagiaires comme indiqué p. 4, de manière d'ailleurs contradictoire avec la p.8.

- s'agissant de la spécialité « Géopolitique et relations internationales » : si nombre de constats opérés sont justes en l'état actuel, cette spécialité devrait assez fortement évoluer dans le cadre du futur contrat quinquennal, d'autant que plusieurs recrutements ont permis de renforcer l'équipe d'internationalistes. Un objectif majeur est notamment de renforcer la place de la recherche dans cette formation. De même, les partenariats internationaux pourront être largement renouvelés.

Vous remerciant du caractère constructif de l'évaluation proposée, je vous prie d'agréer, Monsieur, l'expression de ma parfaite considération.



Philippe RAIMBAULT
Directeur de Sciences Po Toulouse